



Ar Jakez



Editorial

Sommaire n°107

Juillet 2023

En chemin sur l'arc atlantique

L'été est bien là sur les chemins vers Compostelle. La frénésie s'est emparée des marcheurs et pèlerins cette année. Les bienfaits de ces moments ne sont plus à démontrer, à tel point que les médias se font l'écho de la saturation de certains sites emblématiques et touristiques.

Le renouveau de la marche au long cours et des grands pèlerinages est une preuve du besoin de notre société de donner du sens à sa vie, de réflexions, de sérénité et de rencontres partagées autour de mêmes objectifs.

Prenons garde toutefois à l'effet de masse et à la marchandisation du chemin. Restons tournés les uns vers les autres, regardons-nous dans les yeux et détournons-les de la lumière de notre écran de smartphone.

Sortons de Bretagne par la porte vers l'Anjou depuis Chelun pour rejoindre cette belle voie de Tours. Ou bien, après avoir parcouru nos chemins bretons vers Compostelle, franchissons sans visa ni passeport, la porte de Clisson pour retrouver tout d'abord nos amis vendéens. Un grand nombre d'hébergements, une campagne verdoyante, une ambiance bucolique parmi les fleurs et les chants d'oiseaux.

Ce sera une symphonie qui s'enfuira à tire d'ailes à votre passage.

Éditorial	Jean-Marc FERRAND.....	1/2
Les petites brèves		2 et suivantes
Haut les cœurs		3
Léo de Hurlevent	Michel FERRANT	
Histoire et patrimoine		4/5
Saint Jacques à Rieux	Jean-Luc DANET	
Témoignages		6/7
Ecole Saint-Jacques	Marc MEILLET	
Camino de Levante	Bernard JACQUET	
Portrait		8
Les étoiles du chemin	Pierre-Marie FRÉMONT	
Au détour du chemin		9
Le drapeau espagnol	Hervé FARGUES	
Vie de l'association		10/13
Marche régionale	{ Martine QUEFFRINEC Marie-Hélène JESTIN	
Charte des valeurs		
Conseil d'administration	Catherine LE BRUN	
Vie des délégations		14/16
Calendrier 2023		16



A quoi reconnaît-on le pèlerin breton en Vendée ? C'est le seul qui beurre la brioche et y ajoute de la confiture !

Dévalant la campagne et longeant les marais poitevins, c'est l'entrée dans le patrimoine roman de la Charente-Maritime qui s'offre aux pèlerins et aux amateurs d'histoire.

Notre liaison bretonne permet de retrouver la belle voie de Tours qui serpente avec une grande variété de paysages entre vignobles, pins et stigmates des incendies passés pour retrouver Saint-Jean-Pied-De-Port ou Hendaye. C'est tout un pan de l'Arc Atlantique qui s'offre au marcheur. Ces chemins sont uniques. Les régions ont chacune leur particularité, leur identité, leur musicalité et une chaleur pas seulement estivale, mais surtout humaine.

L'accueil est à la hauteur des espérances ; chaleureux, convivial, comme à la maison.

Des valeurs

En parlant de chaleur humaine ; notre association a lancé fin mai une grande consultation pour vous associer à la définition des valeurs que nous devons porter à vos côtés. Une petite équipe de membres de notre conseil d'administration a planché sur le dispositif à vous proposer. Je remercie Françoise, Soize et Denis pour ce travail de préparation qui va nous occuper jusqu'à la fin de l'année. Vous avez été nombreux à répondre à ce questionnaire et je vous remercie de votre implication et intérêt pour ce sujet qui tenait particulièrement à cœur à Christian Hardy, notre ancien président.

Je suis ravi de ce travail dont vous trouverez ci-après les premiers résultats.

Ensemble nous allons écrire une page de notre histoire et poser les valeurs que nous devons représenter. C'est une lourde responsabilité. Tout d'abord les identifier, puis les transcrire, les respecter, les faire vivre et les transmettre à ceux qui demain nous remplaceront et porteront le bourdon.

A l'heure des communications touristiques et de l'amalgame entre randonnées, chemins de Compostelle et déplacements de masse, comme je l'écrivais plus haut, il est important de préciser nos valeurs et de cultiver notre spécificité.

Et des travaux

Nos commissions en ce début d'été sont à pied d'œuvre, normal pour des pèlerins me direz-vous !

La commission informatique construit pierre après pierre, ou plutôt paramètre, teste, scripte les données nécessaires à la mise en place du nouveau site internet. C'est un chantier évolutif qui avancera sans hoquet, mais octet après octet à partir de la rentrée prochaine.

Les conférences tiennent langue aux quatre coins de nos départements. L'universitaire Karine Boivin a su capter ses auditoires et mettre en pratique les attitudes et postures nécessaires à la marche au long cours. Rose Faujour dispense avec passion l'histoire de ce chemin mythique.

La marche régionale organisée par Martine et son équipe a

permis de découvrir ou retrouver le chemin depuis le Mont-Saint-Michel jusqu'à Chelun, aux portes de l'Anjou, où le chœur Mouez Ar Jakez a donné sa plus belle voix.

Facebook

Les réseaux sociaux bruissent d'informations et de réactions en tout genre ; une équipe de vos délégations alimente une nouvelle page facebook : Compostelle Bretagne. Vous y trouverez une synthèse des événements ou des informations départementales bretonnes.

Le chemin fait couler beaucoup d'encre. Il ancre aussi à jamais les nombreux pèlerins récidivistes vers un nombre impressionnant de camins vers Compostelle.

Pour ce faire, la nouvelle exposition de la commission patrimoine est présentée dans plusieurs villes autour de chez vous. Regardez le planning, entre conférences, présentation ou concert du chœur Mouez Ar Jakez ; il y a certainement une animation dans votre département qui retiendra votre attention.

Et comme l'été est bien là et que c'est la période des vacances pour un bon nombre de lecteurs, je reprends cette citation plus que jamais d'actualité :

L'homme doit se libérer d'un excès de travail que le zèle ou l'urgence ont poussé à un tel point que l'individu n'a plus le temps pour réfléchir sur lui-même ou le sens de sa vie.

Tiens...c'était Sénèque, il y a deux mille ans !

Merci à tous les contributeurs et bonne lecture de ce nouveau numéro d'Ar Jakez.

Nous vous souhaitons de passer du bon temps, de poser vos pieds sur de nouveaux chemins, de retrouver de bonnes occupations familiales, de parcourir de bonnes lectures...c'est l'été sur les chemins.

Jean-Marc FERRAND



De belles photos...

Vous prenez de belles photos en chemin et souhaitez les partager; pour une prochaine communication de Compostelle Bretagne, nous vous invitons à proposer une sélection de vos belles photos **sur les chemins bretons** : paysages, patrimoine, accueil etc...

Pour vous associer à cette opération, transmettez la ou les photos de votre choix, (maximum 3 photos) en précisant bien le lieu où chaque photo a été prise, à l'adresse suivante : ar.jakez@compostelle-bretagne.fr

Merci pour votre participation





Haut les cœurs

Léo de Hurlevent

Je marchais sous une pluie inamicale, froide, noué à mon bâton, abrité d'une "cape-chapiteau" qui me donnait l'apparence d'un bossu en peine. A l'horizon, une étendue sauvage gorgée d'isolement. Le ciel était noir. Les nuages, en escadrille, offraient leurs mauvais sentiments à qui les toisait. Journée de galère où l'esprit vagabond se connecte par intervalles à l'image d'une bûche crépitant dans l'âtre. Imaginer un havre propice à la lecture et au thé, les doigts de pieds rougis de trop taquiner des braises en tension. Exhortation diabolique à l'abandon. C'est alors que la nature m'enveloppa d'une profonde et soudaine zénitude. La pluie continuait sa rengaine. La voûte céleste se plaisait à peindre le plafond de la chapelle Sixtine en son contraire. J'étais engourdi, proche du renoncement, perdu pour la cause. Baissant les yeux comme on le ferait

devant l'échafaud, j'aperçus la lauze d'une chaumière au fond de la combe. Une fumée blanche toute en joie s'en échappait. Elle me gratifiait d'un « habemus papam » depuis ce crêt hostile. Il y avait de la vie là-bas.

Le chemin indiquait le lieu-dit « Hurlevent ». Avant même d'avoir toqué, la porte grinça amicalement. Un gaillard rasé de près, le cheveu blanc soigné, me fit signe d'entrer d'un geste accueillant. La pièce à vivre était tapissée d'une immense bibliothèque qui clôturait tout l'espace. Un vieux bureau d'écolier servait d'écritoire. Une flambée généreuse dansait le twist dans la vieille cheminée.

Léo s'était retiré du monde à la mort de son épouse. En ermite assumé, il se nourrissait de ses livres. Nous fîmes causerie jusqu'au bout de la nuit dans cet ici improbable qui avait transpercé la grisaille, pour redessiner d'un trait lumineux les bienfaits de la marche.

Michel FERRANT

Ouverture d'une page facebook « Compostelle Bretagne »

Vous pouvez désormais suivre toute l'actualité jacquaire bretonne sur la nouvelle page facebook de l'association bretonne des amis de Saint-Jacques de Compostelle : Compostelle Bretagne.

<https://www.facebook.com/profile.php?id=100089218825211>

Cette page se fait l'écho de toutes les activités de l'association bretonne, annonces d'événements tout public, échos des différentes activités de l'association, permanences, sorties, concerts, expositions, patrimoine, etc...

C'est un nouveau moyen de rester en lien avec votre association, en complément de votre revue Ar Jakez et de votre lettre numérique

De clics en pas... Vous souhaitez partager une information sur cette page facebook, envoyez un message à l'adresse :

facebook@compostelle-bretagne.fr

Par ailleurs, le groupe facebook « Un bourdon breton vers Compostelle » complète ce dispositif en relayant notamment les nouvelles de nos adhérents en chemin.



Compostelle Bretagne

202 J'aime • 341 followers



Toutes les activités liées aux chemins de Saint-Jacques de Compostelle, en Bretagne.





Histoire et patrimoine

La Légende de saint Jacques à Rieux : mythe ou réalité ?

Rieux, commune à l'Est du Morbihan, proche de Redon (35), compte aujourd'hui 2862 habitants. A l'époque gallo-romaine (I-IV^{ème} siècle de notre ère), cette commune était connue sous le nom de Durétie et a compté jusqu'à 30 000 habitants selon certaines sources.

Comment expliquer ce passage de 30 000 habitants à 3000 aujourd'hui ? La légende de saint Jacques à Rieux nous donne une explication à ce déclin. Mais, est-ce la réalité ?

Saint Jacques remontait la Vilaine dans une humble barque. Il voulut accoster sur le quai près de Rieux. Des lavandières qui, le prenant pour un pauvre batelier, commencèrent à se moquer de lui et, comme il insistait, elles repoussèrent sa barque avec leurs battoirs et l'insultèrent. Saint Jacques se fit alors connaître et maudit la ville en ces termes : « Vous me chassez, moi saint Jacques ! Eh bien ! Je m'en vais chercher asile à Redon. Mais retenez bien ceci : Rieux s'appauvrira tous les jours d'un sou au profit de Redon qui s'enrichira d'autant ». Devant ces menaces, les coupables se repentent et construisent une chapelle en l'honneur du saint*. Mais il était trop tard ! C'est depuis lors, ajoute-t-on, que, au pays, la Vilaine s'appelle le *Chemin de Saint-Jacques*.

(*cette chapelle fut construite à Saint-Jean-la-Poterie qui dépendait alors de Rieux, elle a été détruite en 1914)

Et maintenant revenons à l'histoire de cette ville : Durétie – Rieux.

Prospérité de Durétie

L'occupation romaine met en évidence l'intérêt stratégique de ce passage sur la Vilaine. « Si nous examinons une carte, Rieux se situe au centre d'un triangle équilatéral : Vannes – Rennes – Nantes. Là convergent aux temps de Rome cinq grandes voies venant de Rennes, Corseul, Vannes, Nantes et Angers. Durétie est le plus grand carrefour de l'Armorique » selon Jean Fardet dans sa thèse sur « Les maisons-Dieu sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle ». A ces 5 voies, il convient également de rajouter une sixième allant vers Guérande.

Durétia (ou Durétie, écrit Durécie au III^{ème} siècle) était alors une cité importante, d'ailleurs elle



Le pont à Rieux au Moyen-Âge



Le gué aujourd'hui à Rieux



Chapelle Saint-Jacques à Saint-Jean-La-Poterie
Dessin de Moïse Nué



Rieux, depuis la butte Saint-Jacques

figure sur la table de Peutinger (dite aussi table Théodosienne) : 1^{ère} carte reprenant l'ensemble des voies de circulation à l'époque romaine de l'Ouest de l'Europe jusqu'au bout de l'Asie. A cette époque Durétie s'étend sur les 2 rives de la Vilaine : Rieux sur la rive droite et Henrieux sur la rive gauche (qui correspond à Fégréac (44) aujourd'hui). « Les Romains relevèrent le fond de la rivière par un radier qui permettait, à marée basse, de passer sans danger même des chariots. Ils y ajoutèrent un pont de bois construit sur pilotis. De ce fait, cet endroit devenait une position de premier ordre et nulle part ailleurs en cette vallée, on ne pouvait plus sûrement édifier un castellum pour une garnison » (Abbé Le Breton). Les historiens discutent encore aujourd'hui pour savoir s'il existait un pont entre les 2 rives, peut-être était-ce uniquement un gué, peut-être une navette en bateau. Toutefois un pont a bien existé au Moyen-Âge.

La cité s'étend alors depuis La Touche Saint-Joseph en Fégréac jusqu'au Moulin Saint-Léger en Rieux, soit sur 3 km de longueur. De très nombreuses ruines de cette époque ont été mises à jour dans cette contrée : établissement de bains, poste d'observation, temple dédié à la déesse Minerve, amphithéâtre, villas luxueuses... On peut facilement imaginer le long de cette voie de nombreux commerces pour faciliter la vie et le déplacement des populations dans ce carrefour stratégique : villas, école, commerces actifs, boutiques, hôtelleries... « Le passage du fleuve était surveillé et défendu par la butte Saint-Jacques (Fégréac) et le promontoire de Rieux où devait s'élever plus tard le château » (René De Laigue : Rieux).



Déclin de Rieux

Vers l'an 410, les Armoricains excédés de la fiscalité de l'Empire Romain se révoltent. Ils se débarrassent des magistrats et se constituent en République Fédérative Indépendante. Mais ce faisant, ils sont alors exposés aux ravages des barbares qui font des incursions de plus en plus fréquentes. Les légions romaines toujours présentes pillent également le pays. Durétie et ses environs ont dû être à cette époque maintes fois saccagés. C'est le début du déclin : temple, palais, maisons, chaumières... sont détruits. Le peuple se réfugie dans la forêt.

C'est à cette époque que le nom de Durétie disparut complètement, il prit la forme de Reus en 862, Reux en 1281 et Rieux en 1453.

Fondation de Redon

En 830, Conwoïon, alors archidiacre de Vannes, quitte son poste avec 5 compagnons et va au-delà de Rieux par la voie romaine. Ils cherchent un lieu propice à la vie monacale ; l'apparition d'une croix miraculeuse leur indique ce lieu, ils élèvent là une chapelle dont le maître-autel correspond à l'endroit précis indiqué par la croix. Ils donnent le nom de « Saint-Sauveur » à leur monastère. Le 18 juin 834, Nominoé, gouverneur de toute la Bretagne, vient le visiter et lui concède tout le territoire de Redon.

Les environs de l'abbaye se peuplèrent rapidement et formèrent une cité florissante, tandis que Rieux perdait peu à peu de son importance.

Revenons à présent à notre légende de saint Jacques.

Il semblerait qu'elle soit apparue aux environs du X^{ème} siècle. Mais elle comporte plusieurs versions : l'une d'entre elles évoque non pas saint Jacques, mais l'Enfant Jésus qui une fois rejeté toujours par les lavandières se transfigure et apparaît

sous les traits du Christ ressuscité, d'où le nom de Saint-Sauveur pour l'Abbaye de Redon. Une autre légende évoque cette fois non pas les lavandières, mais les Huguenots (mais ils n'apparaissent qu'au XVI^{ème} siècle !)

Comme nous l'avons dit précédemment, le déclin de Rieux a commencé dès le V^{ème} siècle, bien avant la fondation de Redon en 832. Bien sûr, elle s'est poursuivie après. Rieux est loin de disparaître pour autant : Redon est avant tout lié à son abbaye ; Rieux à ses seigneurs et à son château. Le premier seigneur de Rieux apparaît dans l'histoire vers 950, sa lignée deviendra puissante dans toute la Bretagne. L'un d'entre eux, Jean IV de Rieux sera même nommé tuteur d'Anne de Bretagne par François II, son père, avec pour mission de la marier...

Mais terminons cette "histoire " en revenant à notre saint. Le lieu où se serait déroulée la rencontre entre les lavandières et saint Jacques ne serait-il pas tout proche du gué par où sont passés ensuite les pèlerins allant vers Compostelle ?

Jean-Luc DANET

avec l'aide précieuse de Françoise NARDON et Marie-Claire FOUTEL

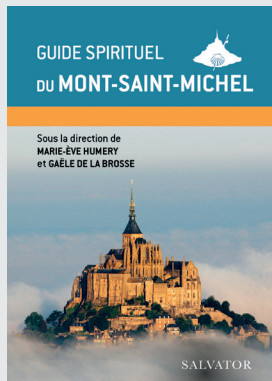
Bibliographie :

- Le Pays de Rieux 2000 ans d'histoire : Abbé Henri Le Breton
- Les maisons-Dieu sur les chemins de Compostelle : Jean Fardet
- Histoire de Rieux paru dans le bulletin paroissial de Sain-Jean-la-Poterie : Abbé Héliçon
- Rieux : René De Laigou
- Les riches heures de Rieux : Histoire brève de la période gallo-romaine à la révolution de 1789 : Jean-René Marsac
- Saint Jacques en Bretagne : Jean Roudier
- Par terre et par mer, les pèlerins bretons à Compostelle : Jean Roudier
- Wikipédia : Rieux, Les seigneurs de Rieux, Anne de Bretagne



Guide spirituel du Mont-Saint-Michel et de ses chemins

Marie-Eve Humery et Gaële de La Brosse



Après le guide spirituel de la voie du Puy-en-Velay et le guide spirituel de Souvigny, ce livre est le troisième de cette collection. Il est consacré au Mont-Saint-Michel. Avec le rétablissement du caractère maritime de ce haut lieu, de nombreux acteurs ont œuvré au rétablissement de son caractère spirituel. Ils ont été invités à collaborer à ce guide. L'un des buts de ce livre est d'inviter les visiteurs – qu'ils soient touristes, simples curieux ou pèlerins – à découvrir les richesses spirituelles du Mont-Saint-Michel. Après avoir rappelé les grandes lignes de son histoire et évoqué l'archange qui a présidé à sa construction, les auteurs proposent huit itinéraires sur le Mont à travers la description du patrimoine, des interviews et des méditations.

Un descriptif des chemins (pédestres et cyclistes) qui conduisent au Mont, un récit de fiction, un guide pratique et une bibliographie complètent ce panorama.

Sous la direction de Marie-Ève Humery et de Gaële de La Brosse, avec la collaboration d'une cinquantaine d'auteurs. Les très belles aquarelles du carnet de route sont signées Anik Marin, adhérente de Compostelle Bretagne et accueillante en Loire-Atlantique.

Editions Salvator - 200 pages - format 120x170 - 12€
En savoir plus : www.editions-salvator.com



Témoignages

« Je suis allé à l'école Saint-Jacques de Compostelle !

Même pas peur ! Même si j'ai balisé ! »

Rendez-vous est pris. Ma première rentrée se fera un mercredi ! Pour moi qui ai connu la semaine des quatre Jeudis dans ma prime jeunesse !

Rendez-vous est pris au pied du plus grand château-fort de Bretagne. A Fougères donc !

La cloche sonnera à 9 heures. En bon élève que j'espère être, j'ai un quart d'heure d'avance sur le maître. Pour commencer sur une bonne note, je lui ai apporté un croissant afin de démarrer sur une bonne première impression (un peu fayot quoi) et du bon pied en ce qui me concerne.

Nous avons eu un peu de théorie dernièrement et là nous passons à la pratique. Le professeur

sort de son coffre de voiture un sac de courses et un seau plein de tout un attirail : des enveloppes avec des étiquettes, des petits pots de peinture, des pinceaux et quelques outils, des clous, une pince, une serpette, un séateur, des chiffons, des plaques métalliques et tout plein de choses encore. On part en sifflotant la chanson « si j'avais un marteau » (le marteau, en fait, il est dans le seau).

Et on commence les travaux pratiques : élagage, collage, cloutage, peinture tout en portant notre attirail qui dénote un peu sur le chemin. Certains nous demanderont même si nous sommes partis aux champignons !

On lie connaissance avec les autochtones, les sportifs et tous ceux que nous croiserons en route. On les salue, on échange, on apprend, on prend congé.

Mon tuteur marche d'un bon pas, j'ai du mal à le suivre !!! Il connaît bien son territoire et regorge d'anecdotes et d'informations. Nous avons quitté par la voie verte la ville des plantes qui peuvent être arborescentes. Ça monte un peu, le retour sera plus facile ! Le prof a beau avoir l'expérience et le savoir, il est ouvert au progrès et accepte bien volontiers mes quelques propositions d'améliorations et remarques, moi qui ne suis qu'un novice et ne connais nullement cette portion de la voie des Miquelots.

Il faut dire que la voie est déjà super bien balisée. Mon formateur est plein de bon sens et de sagesse. Il a son franc-parler et ne paye pas de mine comme ça, au premier abord, mais a roulé sa bosse et arpenté de nombreux chemins dans toutes les directions (ou presque). Il est de ceux qui ne font pas de bruit mais qui sont efficaces. Au fil des kilomètres et des discussions, qui vont du coq à l'âne, une grande complicité naît : celle qui rapproche les pèlerins ayant parfois l'impression de faire partie d'une sorte de confrérie, et que tant de choses et de rencontres unissent.

Mais ce n'est pas le tout, voici venue l'heure de se sustenter, au pied ou presque de l'école Saint-Jacques de Compostelle ! Si ce n'est pas un signe ça ! Marcel, qui se reconnaîtra peut-être, m'avait un jour appris le terme de synchronicité.

Changement de costume l'après-midi, nous voilà redevenus des pèlerins en route vers Santiago. Le sandwich de la boulangère a dopé mon enseignement. J'ai de plus en plus de mal à le suivre. Nous continuons nos rencontres en chemin : anciens dans leurs jardins, ânes dans leurs champs etc... Nous voilà déjà (ou presque) de retour au point de rendez-vous. Un dernier tourne à droite sur un poteau et nous allons à « l'abreuvoir » pour sceller notre amitié.

En nous quittant, mon formateur me remercie pour cette excellente journée passée en duo. C'est le monde à l'envers ! C'est à moi de remercier Roland (qui ne manque pas de sagesse) et aussi à travers lui tous les baliseurs qui guident nos chemins de France et de Navarre. Roland a commencé à m'initier aux secrets du balisage, il ne restera plus qu'à transformer l'essai ! Merci encore Roland !



Marc MEILLET



Le camino de Levante

première partie : de Valencia à Toledo



Le château almohade d'Almansa (XI^{ème} siècle)

Valencia mérite que le pèlerin lui consacre une journée entière. Le camino de Levante débute devant la cathédrale Sainte-Marie et son premier tronçon, vers le sud, emprunte souvent la Via Augusta qui longe la mer Méditerranéenne, des Pyrénées jusqu'à Carthagène, et file ensuite vers Cadix. Les 50 premiers kilomètres, à plat, ponctués de petites villes, sont effectués au milieu des orangers, des amandiers et des oliviers.

À partir de Xàtiva, le chemin monte très progressivement jusqu'à une altitude de 1 000 mètres pour ensuite s'établir pendant 250 km sur un plateau à 700 mètres d'altitude. Quelques éminences rocheuses, bordées de falaises, ponctuent le paysage. Plusieurs d'entre elles sont coiffées d'un château qui rappelle l'émirat d'Al Andalous ou la guerre de succession d'Espagne (1701-1714) au terme de laquelle un petit-fils de Louis XIV, Philippe V, confirme sa position de roi d'Espagne. Le musée

archéologique d'Albacete, dont l'entrée est gratuite, surprend le visiteur par la qualité artistique de ses œuvres d'art antérieures à la conquête romaine retrouvées dans la région.

On marche dans une alternance de champs de céréales, verts et rouges de coquelicots au printemps et parsemés de pins, de terres laissées une année en jachères, ou de vignes. Les paysages superbes ont charmé Cervantès car c'est là qu'il fait progresser, en 1605, l'*Ingénieur Hidalgo Don Quichotte de la Manche*. Preuves de la véracité du récit, il demeure quelques moulins à vent – ceux qui ont disparu n'ont même pas été remplacés par des éoliennes – et en traversant El Toboso, le pèlerin peut admirer une statue métallique de la célèbre Dulcinée, version callipyge.



Don Quichotte et Sancho Panza à la sortie de Casas de los Pinos



Saint Jacques le Majeur, Le Greco, vers 1610, huile sur toile, Museo del Greco, Tolède

Le camino traverse la petite ville de Templeque pourvue de l'une des plus belles Plaza Mayor d'Espagne. L'olivier devient la culture prépondérante et partage parfois le terrain avec des hectares de panneaux photovoltaïques. Le camino de Levante amène ensuite le pèlerin, par l'axe le plus spectaculaire, à l'entrée de l'une des plus belles villes d'Espagne : Toledo.

Dès l'âge du bronze, l'homme s'installe sur la rive gauche d'un méandre du Tage, puis sur sa rive droite. C'est là que, en 192 avant JC, les Romains fondent la ville, sur un promontoire dont trois des quatre côtés sont bordés par le fleuve. Les rois wisigoths en font leur capitale vers 550. Les Maures la prennent en 712. Alphonse VI, rois des Asturies la reprend en 1085 et nomme Bernard de Sédillac, abbé de Sahagun et clunisien, évêque de Toledo et primat de l'Église d'Espagne, au grand dam de l'évêque de Compostelle. C'est à Toledo, vers 1576, que Le Greco, en froid avec le Vatican, s'installe définitivement. Un musée rassemble aujourd'hui une partie de ses œuvres,

dont une représentation inhabituelle de saint Jacques le Majeur.

Le labyrinthe des rues de la vieille ville recèle d'innombrables richesses architecturales : cathédrale, alcazar, églises, synagogues, couvents, palais, hôtels particuliers. À cette ville également le pèlerin peut consacrer une journée de visite.



une des portes d'accès à la Plaza Mayor de San Clemente

Bernard JACQUET

A paraître dans un prochain numéro d'Ar Jabez : Le camino de Levante, deuxième partie : de Toledo à Zamora.



Portrait

Les étoiles du chemin

Lorsque Régis et Katia ont pris ce 28 mars 2017 la direction de l'auberge de la Roche à Marsac-sur-Don, c'est un peu comme "un cheveu sur la soupe" qu'ils sont tombés sur la voie des Capitales/chemin du Mont Saint-Michel.

Aussitôt, la mayonnaise a pris et d'aubergistes tout court, ils sont devenus aubergistes-accueil-pèlerins.

Une manière de rendre au chemin l'hospitalité reçue lors de leurs précédentes pérégrinations.

On devient cuisinier mais on naît rôtiisseur,

On devient pèlerin mais on naît randonneur.

Jamais restaurant n'aura été aussi étoilé. Selon une estimation faite "à la louche", Régis et Katia ont vu passer quelque 600 pèlerins et miquelots, repartis le lendemain matin, des constellations plein les yeux. Ils gardent un souvenir impérissable de l'accueil authentique et des plats succulents, confectionnés avec soin par leurs hôtes et, cerise sur le gâteau, dans un cadre boisé et naturel au bord de ce magnifique étang.

Régis et Katia raccrochent leur tablier, tournent la page du livre de cuisine pour de nouvelles aventures.

Le chemin les a accueillis à l'étang de la Roche, du même endroit ils troqueront la toque contre le chapeau de pèlerin et se dirigeront vers le Mont-Saint-Michel.



Régis et Katia forment un couple consensuel, mais sans compromis. Katia souhaitait musarder sur le sentier du GR34®, Régis voulait « faire Compostelle » ... ils feront les deux, fromage et dessert.

Tout un menu !!

Du Mont Saint-Michel, ils enchaîneront le mythique chemin de Grande Randonnée, passant par les différentes bornes *kilomètre zéro* des chemins bretons jusqu'à Saint-Nazaire. Ils remonteront ensuite la Loire en direction de Nantes, pour rallier Santiago par la Vendée, la voie de Tours et le camino francés.

Après ce long périple, Katia et Régis poseront leur sac en bord de Loire, le long de la Via Ligerica/ Via Sancti Martini, où ils continueront d'accueillir d'autres pèlerins, les Romieux et les Martinien. Quelque chose nous dit que le soufflé n'est pas sur le point de retomber.

Katia, Régis, les jacquets et les miquelots vous remercient du fond du cœur, et vous souhaitent autant de bonheur que vous leur en avez donné.

Bon chemin ! Hent mat ! Buen camino !



Pierre-Marie FREMONT



Au détour du chemin



Le drapeau espagnol

Dans Ar Jakez du mois d'avril 2023, nous évoquions la symbolique attachée au cap Finisterre en Galice, l'ultime étape des pèlerins du camino de Santiago faisant face à l'immensité de l'océan au-delà duquel, en des temps très anciens, on croyait qu'il n'y avait plus rien, « Nec plus Ultra », devenu « Plus Ultra » après la découverte de l'Amérique en 1492, et figurant désormais comme devise sur le drapeau espagnol.

Le drapeau espagnol – dénommé « Rojigualda » – littéralement, « rouge et jaune », n'est-ce pas un sujet qui illustre parfaitement l'intitulé de cette rubrique car, au détour de tous les chemins espagnols, vous le verrez flotter partout au vent du haut de sa hampe...

Sans retracer l'histoire du drapeau de ce pays depuis les légions romaines – laissons ce soin aux experts en vexillologie ⁽¹⁾, la science des drapeaux, arrêtons-nous simplement sur les couleurs et les symboles figurant sur le drapeau espagnol actuel.

Celui-ci est né en 1785 du moins pour ce qui concerne les franges de couleurs. A cette date, le roi Carlos III (fils du premier roi Bourbon espagnol, Philippe V) considérant que le pavillon employé alors par l'armée espagnole ne permettait pas de bien identifier ses navires par temps calme ou à distance, choisit le dessin et les couleurs du drapeau actuel. Ce nouveau pavillon fut d'abord utilisé par la marine, puis étendu aux armées de terre pendant la guerre d'indépendance (1808-1814) contre Napoléon avant d'être adopté définitivement en 1843.

Le drapeau est formé de trois bandes horizontales : rouge, jaune et rouge, la bande jaune étant deux fois plus large que chacune des bandes rouges. On ne connaît pas l'origine exacte du choix des couleurs mais l'explication la plus communément admise semble retenir que la couleur jaune représente l'or des Amériques et le rouge le sang versé par les espagnols pour la défense et l'unité de l'Espagne.

La bande jaune abrite le blason national qui accueille en son centre l'écu surmonté de la couronne royale, écu composé de

six parties, représentant les royaumes historiques du pays et la dynastie régnante :

- Castille : château jaune sur fond rouge, fenêtres et portes bleues ;
- Léon : lion violet-mauve sur fond blanc ; couronne, griffes et langue jaunes ;
- Aragon : quatre bandes verticales rouges sur fond jaune ;
- Navarre : chaînes d'or sur fond rouge, émeraude verte au centre ;
- Grenade : une grenade dans sa couleur naturelle avec grains rouges, la tige et ses deux feuilles vertes sur fond blanc ;
- La maison de Bourbon-Anjou : trois fleurs de lys sur fond bleu bordé de rouge.



De chaque côté de l'écu, les deux colonnes d'Hercule (ancien nom du détroit de Gibraltar) surmontées de la couronne impériale à droite et d'une couronne royale à gauche rappelant que la monarchie et l'empire ont marqué l'histoire du Royaume d'Espagne. Enfin, un ruban rouge portant l'inscription « PLUS ULTRA » entoure les colonnes.

Depuis sa création, les couleurs du drapeau espagnol sont restées inchangées sauf durant la Seconde République (1931-1939) et la guerre civile (la bande horizontale inférieure rouge fut remplacée par une bande mauve). En revanche l'histoire et le contenu du blason suivirent davantage les vicissitudes et les bouleversements qui marquèrent l'Histoire de ce pays.

« *La bandera es la encarnación, no del sentimiento, sino de la historia.* » Woodrow Wilson.

« *Le drapeau n'incarne pas le sentiment, mais l'histoire* »

Hervé FARGUES

(1) de « vexillum », nom de l'étendard dans les armées romaines



La Vie de l'Association

Marche régionale 2023



Grâce à la bonne humeur, la patience et la tolérance de chaque participant, la voie des Plantagenêts, empruntée du 22 au 29 avril derniers, fut bien vivante sous nos pas.

Après la bénédiction reçue dans l'église Saint-Pierre, nous étions 90 pèlerins à s'élaner du Mont-Saint-Michel et laisser la place aux touristes fort nombreux en cette période de vacances scolaires.

Du soleil, du vent, de la pluie (en peu), de la boue (un peu trop), de la fraîcheur, nous avons eu tout cela ainsi que des dîners copieux, variés et des viennoiseries aux petits-déjeuners.

En milieu de semaine, dormir dans un vrai lit, prendre une douche ni trop froide, ni trop chaude. Quel plaisir ! Si simple finalement. Nous l'aurions peut-être oublié sans des conditions de vie un peu plus rudimentaires que d'habitude les autres jours.

Seul un tiers des inscrits avait déjà participé à une marche de printemps. Pourtant, très vite, tout le monde, ou presque, a vidé ou chargé les affaires de couchage dans la camionnette. Les bénévoles se sont présentés spontanément pour assurer le service des repas ou le nettoyage des salles. Qu'ils en soient remerciés.



Il me faut aussi remercier le père Blot pour son érudition. En visitant chaque église en sa compagnie, nous avons appris à lire les retables et découvert le peintre Mathurin Bonnecamp.

Lors de la marche du bourdon breton en 2022, la voie des Plantagenêts était restée à l'écart de cette manifestation. Cet oubli est réparé. Notre bourdon nous a accompagnés tout au long de la semaine. Nous l'avions mis bien en évidence dans l'église de Chelun lors du concert de Mouez Ar Jakez. Quelle belle façon de terminer la semaine !

J'ai reçu de nombreux messages de remerciements. Celui-ci me plaît bien car il ne s'adresse pas seulement à l'équipe organisatrice, mais à tous :

*Merci à toi Super Martine : tu es une super héroïne,
 Merci à Dominique une directrice de colo punshie,
 Merci à Hubert Macgiwer (le roi de la corde à linge),
 Merci à Bernard impassible dans la tourmente
 Merci à Béatrice efficace sans faire de bruit
 Merci à tous les participants, plus gentils et humains les uns que les autres !*



Le bonheur se lisait sur tous les visages. Des relations fortes se sont créées entre les pèlerins. Grâce aux témoignages de certains, il y eut des moments de grandes émotions.

Nul doute que les téléphones des uns et des autres ont sonné rapidement. Des retrouvailles sont à prévoir !

Martine QUEFFRINEC



Témoignage d'une participante

Sans doute, comme d'autres, j'appréhendais de vivre cette semaine dans des conditions spartiates qui se situent entre le pensionnat, la colonie de vacances et le camp scout amélioré. Je redoutais également que l'organisation pour tout un groupe soit à l'image des séjours organisés, qui pour respecter le minimum commun à tous, ne respecte le rythme de chacun.



Pourtant, cette marche régionale me semblait importante pour découvrir les chemins bretons de Saint-Jacques. Pour partager de vrais moments de vie avec des compagnons de chemins rencontrés soit lors des cafés jacquaires, soit lors des sorties départementales, soit lors du déplacement en car pour accueillir le bourdon breton à Santiago.

Dès le premier jour mes craintes se sont envolées. J'ai retrouvé immédiatement toutes les conditions qui rendent ce chemin si exceptionnel. La beauté des chemins au rythme de nos pas. Les rencontres à la fois si simples et si intenses, sincères. L'entraide. La bienveillance. La complicité. Les rires. Les espaces de marche en solitaire. Une bulle d'humanité à la fois légère et naturelle. Parce que nous partageons le même chemin, nous apprenons aussi à vivre ensemble. Avec certains, nous échangeons beaucoup. Avec d'autres, quelques mots. Nous développons chaque jour le meilleur de nous-mêmes pour apporter à chacun un peu d'attention.

J'ai pu apprécier, pour la première fois, depuis que j'ai rejoint Compostelle Bretagne, de n'être pas seulement une consommatrice des services, mais une actrice. Nous étions en chemin pour valoriser chaque commune, chaque patrimoine. Pour répondre à l'étonnement des badauds et riverains. Notre groupe, notre marche est un témoignage important pour les élus. Nous étions là pour apprécier la qualité du balisage... et comme je suis experte, non en balisage, mais en capacité à m'égarer !!! Je ne peux que féliciter le bon travail mené par l'équipe de baliseurs d'Ille-et-Vilaine.



Bravo pour toute cette organisation ! Porter notre sac à dos, un peu plus léger qu'au jour du départ. Savoir estimer nos capacités physiques et mentales pour aborder le chemin sereinement. Recevoir les conseils, trucs et astuces, avant de marcher sur un long trajet. Supporter les ronflements de 78 ronfleurs... (il y en a toujours un qui est certain de ne pas ronfler). Savoir compter sur l'équipe des voitures-balais en cas de défaillance. Avoir envie de continuer, malgré tous les inconforts et savoir s'en accommoder... Tout cela est une excellente préparation au chemin plus long.

Marie-Hélène JESTIN



Un temps pour soi

De Bretagne à Compostelle

« On dit qu'il est plus difficile de revenir de Compostelle que d'y aller. Ce qui est sûr, c'est que ce voyage en soi et vers les autres laisse des traces. Pour ma part, je n'ai que des raisons de m'en réjouir car depuis mon retour, j'ai entrepris des choses que je n'aurais jamais imaginées. À commencer par coucher cette aventure sur le papier dans un livre de témoignage sur tout ce que j'ai reçu en pérégrinant. »

Sylvie Delanoy, membre de notre association, met l'accent sur les autres qui sont, pour elle, la plus grande révélation de cette expérience. Ou comment, oubliant ses a priori, on peut avancer ensemble vers soi et vers la compréhension de la richesse que sont nos différences. L'auteur retrace les étapes de ce chemin depuis Plœmeur jusqu'à Fisterra. (Cf Ar Jakez N°105, janvier 2023 page 10)

Format 15x21, 226 pages, 18,50 €.

En vente sur le site de l'éditeur, www.groix-editions.com, et à terme en librairie.



Ensemble, construisons la charte de nos valeurs

C'est l'objectif principal que s'est fixé le conseil d'administration dans son plan d'actions 2023. Et dans le respect de sa volonté d'associer dans la mesure du possible tous les adhérents, le président Jean-Marc Ferrand vous a personnellement invité fin mai à participer à l'enquête par la voie d'un questionnaire. Il s'agissait de proposer un choix parmi une diversité de thèmes susceptibles de représenter des valeurs partagées dans l'association.

L'enquête est close et nous en tirons déjà quelques conclusions. En premier lieu, quelle bonne idée ! Les résultats sont sans appel. Sur les 2659 adhérents actifs consultés, 893 - soit plus d'un tiers d'entre nous, se sont exprimés par un choix de six propositions, éclairé parfois de suggestions intéressantes. Un vrai succès collectif qu'il faut souligner, tant par le taux de participation que par la qualité des réponses. Aucune autre forme de consultation ne pouvait espérer recueillir autant d'avis pertinents.

Les premiers résultats :

Parmi les 893 participants, 99 % déclarent se retrouver dans les valeurs proposées.

20 % ont commenté ou enrichi leurs propositions.

Parmi les choix qui reviennent fréquemment on peut citer : l'entraide, la bienveillance, le respect mutuel ...

Des valeurs qui manifestement s'accordent bien avec la mission de l'association et les attitudes que nous y rencontrons. Il nous reste évidemment un peu de travail pour finaliser le projet de charte et lui donner la meilleure lisibilité en interne comme à l'externe.

La balle est maintenant entre les mains de la commission chargée par le conseil d'administration de produire la synthèse de cette réflexion partagée. L'objectif final est de présenter lors de la prochaine assemblée générale en mars 2024, une charte des valeurs qui guidera notre vision, nos actions et nos comportements dans l'accomplissement de la mission de Compostelle Bretagne.



Compte Rendu du dernier Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 10 juin. Pendant cette réunion, le conseil a validé :

- les modifications de la rémunération de notre cheffe de cœur ;
- un don de 100 € à l'OGEC de Rezé pour les utilisations de sa salle de réunion ;
- l'attribution d'un budget prévisionnel de 5000 €, à la commission Patrimoine, pour l'organisation du congrès de l'Institut de Recherche Jacquaire, qui aura lieu en novembre 2024 dans le Finistère.

Nous avons fait le point sur l'actualité en cours :

- la nouvelle page facebook Compostelle Bretagne,
- la charte des valeurs,
- le nouveau site internet.

Le renforcement des équipes des différentes commissions et le remplacement d'un administrateur démissionnaire dans le Morbihan sont toujours d'actualité. Si vous êtes intéressé, votre délégué pourra vous renseigner.

Nous avons également validé le calendrier prévisionnel des manifestations régionales pour 2024-2027.

Le prochain conseil d'administration aura lieu le 4 novembre.



Pardons de saint Jacques

Côtes-d'Armor

Merléac : dimanche 23 juillet.

A la chapelle Saint-Jacques de Saint-Léon. Messe à 10h30 suivie d'une procession autour de la chapelle.

Perros : dimanche 23 juillet.

Messe à l'église Saint-Jacques. Pas de procession

Plemet : dimanche 23 juillet.

Messe à 10h30. Procession.

Saint-Alban : dimanche 23 juillet.

La procession part du bourg à 10h vers la chapelle de Saint-Alban (2,5km), avec arrêt à la croix de Gavreguet. Messe à 11h à la chapelle.

Finistère

Douarnenez : samedi 29 juillet à 18h.

Le pardon se déroulera à la chapelle Saint-Jacques de Pouldavid.

Pont l'Abbé, église de Lambour :

Dimanche 30 juillet, messe à 10h30

Salon d'écrivains : "Les rencontres de Lambour".

Catherine LE BRUN



Santé physique et marche au long cours

Plus de 100 membres de notre association ont participé à une des deux « conférences-ateliers » organisées par les délégations des Côtes-d'Armor et du Finistère (cf. page 14) et animées par Karine Boivin, professeure et chercheuse au Département des Sciences de l'Activité Physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

Avec une énergie et un enthousiasme communicatifs, accompagnés de la délicieuse pointe d'accent de la Belle-Province, l'intervention a pris la forme d'un exposé sur la santé physique du marcheur au long cours avant, pendant et après la réalisation d'un projet de marche soutenue ; suivi d'un atelier de mise en pratique des principes présentés et axés sur la réduction des contraintes corporelles à la marche. Ce sont des applications

fortement pertinentes pour mieux respirer, diminuer les impacts sur les articulations portantes, gravir les pentes avec économie d'énergie, etc. Ce type d'applications peut apporter une différence notable en contexte soutenu de marche.

A partir des résultats d'un projet de recherche qu'elle a réalisé sur 38 marcheurs au Québec, membres de l'Association du Québec à Compostelle, Karine Boivin a exposé les impacts corporels de la marche au long cours. Le sujet était aussi enrichi par d'autres résultats de travaux récents. L'exposé nous informe sur la manière dont l'organisme s'adapte à la « quantité » de marche (perte de poids corporels associée, diminution des tensions artérielles, changements bénéfiques sur le taux de cholestérol, à titre d'exemples).

Dans cette approche scientifique, et selon certains résultats qu'elle a publiés, une diminution notable du tour de taille requiert une marche de 450 km et plus, ou l'équivalent de 23 jours de marche et plus ; un changement bénéfique pour la santé cardio-respiratoire (dont une meilleure gestion de l'hypertension, du diabète). Cependant, comment minimiser les effets indésirables ou dommages corporels associés à la quantité de marche ?

Par ses travaux, la chercheuse sensibilise l'auditoire au fait que le système « musculo-squelettique » est particulièrement vulnérable dans un contexte de marche soutenue, qui se caractérise par une certaine lenteur à s'adapter. À titre de conseil, elle recommande aux marcheurs de s'offrir le temps d'adaptation nécessaire :



- ne pas forcer l'adaptation corporelle mais plutôt amener le corps à le faire avec douceur, une familiarisation graduelle et échelonnée dans le temps à la marche soutenue ;

- réduire les activités afin de favoriser la récupération corporelle environ 14 jours avant le départ pour une période de marche soutenue ;

- amorcer cette période avec douceur sur les 7 à 10 premiers jours. Elle attire l'attention de l'auditoire sur

l'importance de reconnaître rapidement les inconforts corporels et les traiter avant même que douleur et inflammation apparaissent !

Tirant des enseignements de ses travaux, Karine Boivin recommande d'adopter une approche multidimensionnelle de la marche au long cours qui intègre : gestion adéquate du poids (corporel et bagage), du volume et de l'intensité de la marche sur une base journalière en considérant des pauses, être attentif à la qualité du pas, savoir utiliser dans les bons contextes les bâtons de marche.

Parmi les nombreux judicieux conseils prodigués, nous vous partageons ceux-ci :

- Progresser à la marche en conservant votre verticalité corporelle, tout en demeurant souple, pour mieux respirer et minimiser les contraintes du port du sac à dos ;

- Bien vous assurer que votre sac à dos (qui est le plus léger possible), soit porté et maintenu par le bassin : aucune pression ni lourdeur ne devrait être perçue aux épaules ;

- Optimiser votre longueur de pas au profit d'un bon déroulement du pied, ce qui préviendra les maux de genou.

Nous tenons à remercier Karine Boivin pour le soin mis à la révision de la juste technique de ce texte. Elle reviendra certainement en 2024 en Bretagne, l'occasion de suivre une de ses prochaines « conférences-ateliers ».





La vie des délégations

22

Conférence et atelier pratique de Karine Boivin,

La délégation départementale des Côtes D'Armor invitait ses adhérents ce lundi 3 avril à une journée de préparation à la marche au long cours au Lycée Jean Moulin à Saint-Brieuc ; dispensée par l'une des rares spécialistes de la mécanique du mouvement et de l'analyse de la marche.

Près de 65 personnes ont participé à cette conférence (lire page 13) avant de rejoindre l'atelier de pratique dans le Bois Boissel à proximité du Lycée. Plusieurs techniques sont abordées, dont l'approche d'une montée et d'une descente d'une pente ou d'escaliers avec ou sans bâtons. La gestion de la respiration, le bon positionnement du corps à l'égard du bassin dans les déclivités, l'économie des muscles par une bonne gestion de la coordination des mouvements et bien d'autres aspects dont la bonne installation du sac à dos, ... faisaient partie des pratiques de l'après-midi. Une randonnée de 13 km dans le bois mais aussi autour du patrimoine Briochin entre la fontaine Saint-Brieuc, le quartier Saint-Michel, la villa Rohannec'h et le port du Légué était proposé à la trentaine de marcheurs, non-inscrits à l'atelier, en raison d'une capacité limitée et du succès des inscriptions à la conférence.

Les 65 participants ont particulièrement apprécié l'accueil au Lycée Jean Moulin ainsi que la qualité des prestations de Karine Boivin tant en conférence qu'en pratique. Ce fut une journée bien remplie, totalement dédiée au perfectionnement de la marche au long cours. Et pour ne rien oublier, dans un environnement exceptionnel.

Denis CHARLES



Un amphi bien rempli



Karine Boivin accueillie par Denis Charles, délégué des Côtes-d'Armor

29

Une fois de plus, Châteaulin a réuni les Finistériens

Le Juvénat nous a accueillis le matin pour une conférence, suivie par environ 40 personnes passionnées par les propos de Karine Boivin, sur la marche au long cours ; une conférencière hors pair.

Après le repas, rendez-vous est pris derrière le Juvénat. Nous y trouvons un terrain propice à la mise en pratique des propos du matin. La descente vers le canal, le chemin de halage puis la remontée vers le Juvénat permettent à Karine, entre 2 haltes, de donner les conseils pour bien placer son pied, son corps, pour bien respirer, pour utiliser ses bâtons, etc.

Un dernier réglage des sacs à dos pour ceux qui veulent et chacun repart avec plein de bons conseils pour "une adaptation saine à la marche au long cours".

Il ne nous reste plus qu'à partir sur les chemins.



Marie-Annick CORRE



29

Pont-Croix, point de départ pour deux québécois !

Pont-Croix est-elle si renommée pour que deux québécois choisissent cette ville comme point de départ vers Compostelle ?

Michel Plamandon et sa compagne Chantal Gauthier n'en sont pas à leur premier chemin, cinq pour Michel, trois pour Chantal. Grand amoureux de la France, ils y sont venus à de nombreuses reprises notamment en Bretagne et à Quimper.

Tout naturellement ils ont donc choisi le départ de Pont-Croix pour ce nouveau chemin. Leur temps étant compté, ils iront cette année jusqu'à Vannes.

Ils sont tous deux membres de l'association du Québec à Compostelle

(section Outaouais), Michel étant le représentant régional de cette association : www.duquebecacompostelle.org

Il a pris contact il y a quelques mois avec notre association pour différents renseignements concernant ce chemin. A Pont-Croix la première adjointe, Odile Divanach, les a reçus en mairie et leur a tamponné leur crédencial. Un pot d'accueil était prévu ainsi qu'une visite de la ville par Céline Goudegranche en charge de la culture. Le maire, Benoit Lauriou, les a rejoints à la collégiale de Roscudon. Cet accueil chaleureux a beaucoup touché nos deux pèlerins.

Après une nuit de repos bien méritée, Marine et Nelly ont accompagné Michel et Chantal lors de leur première

étape jusqu'à la chapelle de Kérinec. Autant de moments d'échanges sur nos deux associations. A Kérinec, ils étaient entre de bonnes mains car Marie-Ange Moreau, leur logeuse, avait à cœur de leur faire déguster ses spécialités, gâteau breton et repas de crêpes !

Marine RUFFAT



35

Claude Gault

Claude nous a quitté le 8 mai dernier. Il n'avait que 77 ans.



En 2004, il adhère à notre association pour préparer son projet. En 2005, la retraite venue, il est parti à Compostelle.

A son retour, avec son ami Roland Lesage et sa femme Brigitte, entre autres, il est le grand réalisateur de la voie des Plantagenêts que nous avons suivie dernièrement. Reconnaissance et balisage des chemins, discussion avec les municipalités, élaboration d'une liste d'hébergeurs et création du gîte municipal de Montours, il en faut du temps et de l'énergie pour créer un chemin !

Pourtant, dès 2010, tout était prêt et, lors de la marche régionale de printemps, cette année-là, nous étions 120 pèlerins à s'élancer du Mont-Saint-Michel pour suivre cette nouvelle voie. Chemin qu'il a poursuivi avec Brigitte et Roland jusqu'à Bordeaux.

Élu au Conseil d'administration de 2008 à 2013, il a assuré les relations avec les associations normande et angevine ainsi qu'avec celle des Miquelots. Il a aussi organisé un échange Bretagne-Québec. Vingt pèlerins bretons sont partis chez vingt pèlerins québécois puis les ont reçus l'année suivante.

Lors de notre dernière sortie d'automne, le 27 novembre 2022, j'ai eu le plaisir de lui remettre sa Jakezstela puisqu'il avait poursuivi jusqu'à Compostelle. Maintenant, reste le souvenir d'un homme ferme dans ses convictions, foncièrement bon, généreux et toujours prêt à rendre service.

Martine QUEFFRINEC

44

Sautron et les bords du Cens au programme de la sortie de printemps

Comme d'habitude, le choix du lieu a été déterminé par l'existence d'une « présence jacquaire ». Cette fois-ci, c'est autour de la statue de saint Jacques, dans l'église de Sautron, qu'une quarantaine d'adhérents se sont retrouvés le 15 avril pour une découverte de la vallée du Cens, rivière affluente de l'Erdre qui traverse le territoire de cette cité, et son histoire.



Les bénévoles érudits de l'association locale, Sautron Histoire et Patrimoine, les accompagnaient toute la matinée. La marche, sous un soleil printanier, était ainsi agrémentée par leurs captivantes explications sur les activités au bord du Cens au cours de l'histoire : moulins, navigation, belles demeures...

Leurs pas les ont ensuite conduits, à travers les sous-bois tapissés de jonquilles qui occupent les rives de la rivière, jusqu'à chapelle de Bongarrant, lieu du pique-nique. Ce magnifique édifice de style gothique flamboyant construit au XV^{ème} siècle à l'initiative de François II, duc de Bretagne, accueille chaque 15 août un pèlerinage (sa fille la duchesse Anne en était une fidèle pèlerine).

Luc BLORET



Des nouvelles de la délégation du Morbihan

- Rencontre avec un couple de québécois qui ont marché de Pont-Croix à Sainte-Anne-d'Auray (lire page 19). Nous étions quatre de la délégation du Morbihan à accueillir Michel et Chantal. Michel et Chantal ont rejoint Gatineau dans la belle province de Québec et en arrivant, Michel a pris ses nouvelles fonctions de représentant de la région de l'Outaouais auprès de l'Association « du Québec à Compostelle ».

- Repérage de la sortie d'automne au tour de Saint-Aignan, avec Henri Panheleux comme guide le 5 juin. La sortie aura lieu le 1^{er} octobre.

- Repérage du tracé de la marche pour la Fête de la saint Jacques, autour de la chapelle Saint-Jacques de Baud. La rencontre aura le 25 juillet avec visite de la chapelle, marche de 12 ou 7 km, pique-nique, et visite du musée de la carte postale et/ou visite de la Vénus de Quinipily.

- Entre le 15 et le 20 juillet, rénovation du sol en terre battue de la Chapelle Saint-Jacques de Brech. Toutes les bonnes volontés sont invitées à venir aider les professionnels.



Calendrier 2023 de l'Association

- | | |
|--|---|
| 29/ Exposition au centre missionnaire Saint-Jacques de Guiclan, visites libres
du 28 juin au 31 août, de 9h à 18h | 22/ Sortie d'automne à la vallée des Saints
les 14 et 15 octobre |
| 22/ Exposition à l'église Saint-Jacques à Perros-Guirec,
du 1 ^{er} au 31 juillet | 29/ Marche d'automne
le 15 octobre |
| 29/ Eglise Saint-Jacques de Pouldavid (Douarnenez) :
- Exposition du 8 au 22 juillet de 14h30 à 18h.
- Conférence de Rose Faujour sur le camino francés le 15 juillet à 14h30 | 22/ Exposition à la médiathèque de Lannion, espace
Sainte-Anne, 2, rue de Kerampont
du 23 octobre au 13 novembre |
| 29/ Chapelle Saint-Candide, en Locunduff à Tourc'h
- Exposition du 22 juillet au 5 août
- Echanges / débat sur les chemins de compostelle le 28 juillet à 20h30 | 44/ Concert de Mouez Ar Jakez à Nantes
le 12 novembre |
| 29/ Marche à la Pointe Saint-Mathieu
le 25 juillet | 22/ Retour des pèlerins et remise de Jakezstela
le 25 novembre |
| 56/ Marche de saint Jaques, à Baud,
le 25 juillet | 44/ Journée des retours
le 25 novembre |
| 22/ Forum des associations à Lannion
le 9 septembre | 56/ Journée des rentrants
le 25 novembre |
| 22/ Exposition à la chapelle Saint-Jacques à Merléac, à l'occasion des journées
du patrimoine
du 15 au 22 septembre | 29/ Café Jacquaire au Juvénat, à Châteaulin
le 26 novembre |
| 56/ Sortie d'automne du côté de Saint-Aignan, lac de Guerlédan
le 1 ^{er} octobre | 35/ Sortie d'automne
le 26 novembre |

Association Bretonne des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Jean-Marc FERRAND - president@compostelle-bretagne.fr

22 : Denis CHARLES Tél. 06 83 03 09 71 cotesdarmor@compostelle-bretagne.fr

29 : Marie-Annick CORRE Tél. 06 02 28 60 72 finistere@compostelle-bretagne.fr

35 : Martine QUEFFRINEC Tél. 02 23 20 65 00 illeetvilaine@compostelle-bretagne.fr

44 : Bernard JACQUET Tél. 07 50 24 94 87 loireatlantique@compostelle-bretagne.fr

56 : Françoise NARDON Tél. 06 08 55 69 95 morbihan@compostelle-bretagne.fr

Notre site internet : www.compostelle-bretagne.fr

Ar Jakez : ar.jakez@compostelle-bretagne.fr

